

En ce qui concerne la composante aérienne de la triade, M. Bykov a reconnu que les missiles de croisière aéroportés américains (ALCM) n'offraient pas le même potentiel anti-forces que les missiles balistiques soviétiques et américains mentionnés ci-dessus. Toutefois, il a soutenu que les ALCM avaient tout de même un *certain* potentiel anti-forces du fait de leur précision et de leur capacité de pénétration.

Étant donné que les armes anti-satellites (ASAT) constituent une menace pour les éléments spatiaux critiques des réseaux de commandement, de contrôle, de communications et de renseignements électroniques (C³I) des deux camps — réseaux qui sont essentiels à la stabilité stratégique — l'Union soviétique était disposée à approuver l'interdiction de toutes les armes ASAT et de toutes les autres armes offensives dans l'espace.

Pour ce qui est des réseaux spatiaux de défense contre les missiles balistiques, M. Bykov a affirmé que si un camp en déployait un, l'autre ferait aussitôt de même; par conséquent, les deux blocs se verraient obligés d'accroître leurs arsenaux offensifs. Cette escalade aurait pour conséquence d'*affaiblir* la sécurité internationale, d'où la nécessité d'interdire ce genre de systèmes. Pour l'Union soviétique, il ne pouvait être question d'attendre la suite des événements, a dit M. Bykov. À moins d'une reconduction immédiate du Traité ABM et d'un accord durant l'interdiction de la mise à l'essai et du déploiement des systèmes spatiaux de défense, l'Union soviétique se verrait forcée de prendre des contre-mesures appropriées et de mettre en oeuvre son propre système de défense stratégique. "Il faut absolument conclure un accord," a-t-il dit.

M. Bykov a précisé que le processus de limitation des armements serait la première victime de la mise à l'essai et du déploiement des systèmes spatiaux de défense. D'après lui, la "Guerre des étoiles" et la limitation des armements sont incompatibles. "C'est soit l'un soit l'autre, mais pas les deux en même temps."

3. La réaction américaine aux propositions soviétiques :

Au déjeuner de clôture, l'ambassadeur Thomas Niles a décrit sommairement la réaction officielle des États-Unis aux propositions présentées par les Soviétiques à Genève. Pour commencer, il a souligné que l'état de paix qui existe entre l'Est et l'Ouest depuis 1945 s'explique probablement par la présence de l'arme nucléaire, dont nous connaissons l'effroyable pouvoir destructeur. Sans la menace qu'elle fait peser, un affrontement militaire aurait bien pu